

maison est la maison des maisons, car les orphelins y trouvent la nourriture, et les malheureux le repos (1).

M^{me} de Staël admirait justement ces trois mots placés sur le portail de l'hôpital de Lausanne : *Christo in pauperibus*, au Christ dans les pauvres.

Pour en revenir au livre de M. Dagier, c'est moins un histoire de notre Hôtel-Dieu que des matériaux pour cette histoire même. L'auteur donne les documents, année par année; encore s'est-il borné à ce que lui fournissaient les Archives des hospices, sans recourir aux sources extérieures, aux ouvrages écrits sur notre ville. Les indications manquent également, et il serait difficile de vérifier, quand on voudrait le faire. Au surplus, et malgré ces critiques, les deux volumes de M. Dagier sont utiles pour l'histoire de Lyon, et doivent mériter quelque reconnaissance à celui qui les a rédigés.

M. Dagier a publié encore dans les *Nouvelles Archives du Rhône*, tom. I, 205, une *Lettre à M. Péricaud sur un legs fait à la Bibliothèque de Lyon par Marc Perrachon*.

La mort a empêché M. Dagier de mettre au jour un supplément de cette *Histoire*, supplément qui présente l'analyse des principales choses survenues dans nos hôpitaux, depuis 1829 jusqu'en 1840.

Il a laissé manuscrite une *Logique des Demoiselles*. C'est un opuscule qui débute par quelques considérations sur les facultés intellectuelles de l'homme, qui pose ensuite quelques principes de raisonnement, et qui, se perdant bientôt dans des questions étrangères au sujet, vient traiter de l'apologue, de la poésie lyrique, du poème épique, du drame, sans qu'il y ait là rien de neuf, ni d'élevé. Les préceptes et les exemples qu'apporte M. Dagier ont déjà traîné dans toutes les rhétoriques.

M. Fauriel, aujourd'hui professeur au Collège de France, est né à Saint-Etienne, et a été disciple de M. Dagier.

(1) *Mémoire de la Commission des Antiquités du départ. de la Côte-d'Or.*; Dijon, 1838, in-4. pag. 8.